

recherche DRH de la bonne couleur

« Lénine ! Relève-toi !

Ils sont devenus fous ! »

Ces paroles d'une chanson populaire colle parfaitement à ce que nous venons d'apprendre.

Cela concerne la nomination / retrait de la nomination d'un DRH à l'état-major de la DPI.

En effet, pour succéder dignement à Mme S....., quelqu'un a eu la bonne idée de nommer M. JCL, actuel DRH de la DOAAT (Direction Optimisation Amont Aval Trading).

D'aucuns s'accordent à considérer que ce choix était fort judicieux dans la période actuelle, tant le professionnalisme et la probité du candidat retenu étaient reconnus.

Un secret espoir animait les esprits les plus optimistes. L'annonce du départ de cette personne fut même faite à la DOAAT.

La chose était quasi officielle.

Et puis ! Patatras !

Que n'apprend-on pas au détour d'un couloir ?

La nomination de ce candidat ne serait plus à l'ordre du jour ! Les raisons ? Mystère(s)....

On s'autorise cependant à penser dans les milieux autorisés (comme disait Coluche) qu'un contact aurait peut être pu avoir lieu (appréciez la succession de conditionnels) entre le secrétaire général d'une organisation syndicale et notre 'cher' Président (pas Nicolas ... Henri).

Lors de cet échange, il y aurait eu suggestion de l'hypothétique inadéquation entre le « candidat » et le poste ? Ah bon ? De quoi j'me mêle ?

Il est vrai que « l'histoire d'amour » entre JCL et cette organisation syndicale semble durer depuis des années. Cela remonte au temps où JCL était

Directeur général de la CCAS (l'organisme en charge de la gestion des activités sociales des IEG).

A l'époque, il se serait « étonné » d'un certain nombre de pratiques particulières dans la gestion des activités sociales.

A cause de son « étonnement », il aurait été promptement « remercié » (version soft).

La scoumoune, l'anathème semblent poursuivre JCL. Après s'être fait « jeter » de la CCAS, il se fait « jeter » du poste de DRH de l'EM-DPI !

Au-delà de l'aspect navrant de cette situation, que peuvent penser les salariés, témoins de cette politique de management pour le moins étonnante ? Pour autant que cela soit encore possible, quelle confiance accorder à un « top management » qui agit de la sorte ?

Et surtout, pour en arriver à ce genre de « rapports », quel deal a pu être passé entre ces « partenaires privilégiés » ?

Ce qui nous « rassure », car à toute chose malheur est bon, c'est le fait que pour notre entreprise, nous sommes quasiment tous des pions ! Du plus petit agent d'exécution au directeur des ressources humaines, nos vies valent beaucoup moins que leurs profits !

Le comble, c'est que ces actions sont faites en imaginant que le personnel n'en aurait pas connaissance. Et bien « Pan sur le bec ! », nous avons été informés et avons décidé de vous faire partager cette information (non-officielle et à prendre avec toutes les réserves d'usage) et nous vous encourageons à la faire largement circuler en toute discrétion bien sûr !

RESISTANCE !

Mani Pulite*

(* = Mains Propres dans la langue de Verdi)

Cap Ampère, le 2 décembre 2011